



Objet du mois

Avril - Mai 2026

LES DÉS EN OS DE LA TOMBE TARDO-ROMAINE 3 DU TIENNE DEL BATICULLE À NISMES (VIROINVAL)

Ces 3 dés cubiques en os ont été mis au jour en 2014 dans la tombe 3 du site du Tienne del Baticulle, à Nismes, en province de Namur., au cours des fouilles menées par le Cedarc/Musée du Malgré-Tout, sous la direction de Laureline et Pierre Cattelain. Cette tombe renfermait les restes d'un homme âgé d'entre 30 et 40 ans.

Les originaux sont exposés dans la salle permanente du Musée du Malgré-Tout. Rendez-vous à la vitrine 18 !

Des moulages sont présentés dans l'exposition « Alors, on joue ? 100 ans de jeux Entre-Sambre-et-Meuse », à l'Écomusée du Viroin, un autre musée de Treignes, jusqu'au 13 décembre 2026.

Le dé, *alea* en latin, est un jeu qui se joue depuis l'Antiquité. En effet, il est déjà très utilisé dans les jeux de hasard durant la période romaine. Pour certains philosophes, notamment Platon, les dés et les jeux de plateaux faisaient partie de l'apprentissage de la bonne citoyenneté et devaient être encouragés dès l'enfance. Les traces attestant de la pratique des jeux de dés et de plateau sont nombreuses, comme en témoignent les décors de certaines céramiques, des gravures ou encore des stèles funéraires retrouvées à travers le monde gréco-romain. Les usages de ces dés n'étaient pas uniquement propres au jeu, mais pouvaient également être employés dans des pratiques divinatoires et comme intermédiaires avec le divin, les dés retombant toujours selon le vouloir des dieux dans la croyance antique. Comme aujourd'hui, ils pouvaient également servir à départager des opposants dans certaines situations.



Une croyance assez répandue dans les esprits contemporains pourrait laisser croire qu'un fameux tirage au sort à l'aide de dés aurait été effectué lors de la Crucifixion du Christ par des soldats romains afin de se départager les vêtements du Christ. Mais en réalité, les Évangiles font bel et bien mention d'un tel tirage au sort, mais il n'est nullement précisé qu'il fut effectué par l'intermédiaire de dés.

Cette croyance s'est probablement répandue il y a quelques siècles par l'intermédiaire de la **peinture de la Renaissance, à l'instar de La Crucifixion (soldats jouant aux dés), une œuvre datée du XVII^e siècle attribuée à un peintre anonyme**, où ce tirage au sort est illustré par un jet de dés. Cette thématique associée au lancement de dés est quelque chose que l'on retrouve d'ailleurs dans de nombreuses œuvres de l'époque, où les artistes ont donc pris quelques libertés quant à la représentation de ce départage. Cependant, ce potentiel exemple de tirage au sort relaté par les Évangiles de Marc (15,24), Matthieu (27,35) et Luc (23,34) souligne la popularité de ce type de jeu de hasard durant l'Antiquité.



Si les dés présentés ici ont été sculptés à partir d'os, les dés antiques pouvaient également être façonnés en ivoire ou encore en bronze. Leur forme pouvait être cubique, mais aussi polyédrique et compter jusqu'à 20 faces. Les dés ont évolué au cours des siècles. En effet, si le marquage de nos dés contemporains suit une disposition (établie depuis le XIII^e siècle) selon laquelle la somme des faces opposées équivaut à 7, les dés antérieurs à cette période se distinguent par une disposition différente. Durant la période romaine, la disposition du marquage des dés suit la règle suivante : une face « x » est opposée à une face « x + 1 » ; ainsi, la face opposée à 1 sera la face 2, et non 6, comme c'est le cas aujourd'hui. Plus rarement, certains dés pouvaient comporter plusieurs faces similaires, la triche n'étant pas une invention contemporaine. Dans le cas présent, il est important de noter que la disposition que partagent ces 3 dés n'est pas la plus fréquente pour son époque puisqu'elle semble déroger à la règle : le 3 est opposé au 5 et le 4 au 6.

Antoine Bruffaerts,

Étudiant en archéologie à l'ULB, stagiaire au Musée

BIBLIOGRAPHIE

- Cattelain L, Cattelain P., Deom H., Goemaere É., Goffette Q., Lauwers Chr. ; Polet C. & Vrielynck O. – 2020. Les tombes tardo-romaines dans le bassin moyen de la Meuse au travers des découvertes du Tienne del Baticulle à Nîmes. Archéo-Situla 39 : 169-201.
- Daniaux T – 2022. Hic perfidia uici ! Tricher aux jeux de dés à l'époque romaine. Pallas 119 : 197-240.
- Fuchs M. E. - 2018. Jeux et jouets dans l'Antiquité : à la redécouverte de la culture ludique antique. Archéologia 571 : 30-43.
- breyer C. – 2010. Jeux et jouets à travers les âges. Histoire et règles de jeux égyptiens, antiques et médiévaux. Bruxelles, Éditions Safran.